

Centre National de la Propriété Forestière Méthode ARCHI

Connaître l'état de santé d'un arbre par la manière dont il porte ses branches

La méthode ARCHI permet de :

- diagnostiquer le caractère réversible (résilience) ou irréversible d'un dépérissement ;
- ne pas être induit en erreur par des symptômes parfois passagers (déficit foliaire, mortalité de branches) ;
- ne pas confondre mortalité naturelle (vieillesse) et dépérissement.



Le principe

L'architecture aérienne est décomposée en deux images :

- L'image dite « séquentielle » (*en noir sur les schémas d'arbre ci-dessous*) regroupe le tronc, les branches maîtresses, les branches secondaires et enfin les rameaux feuillés. Elle est le résultat d'une séquence de développement programmée propre à chaque essence. Elle indique si l'arbre s'écarte de la normale ;
- L'image dite « réactionnelle » (*en rouge sur les schémas*) réunit les suppléments (autrefois appelés gourmands) qui apparaissent en réaction aux perturbations de l'environnement. Leur vigueur et leur nombre permet de diagnostiquer le potentiel de résilience d'un arbre.

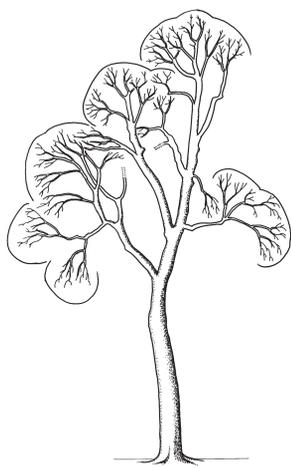
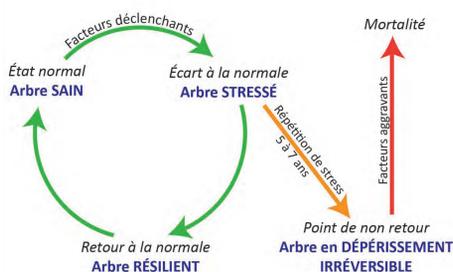


En pratique

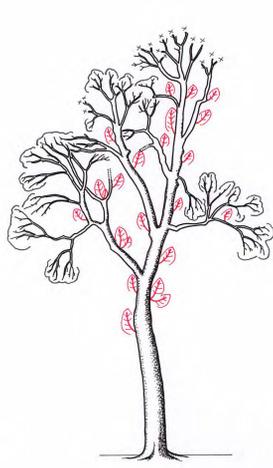
Des clés de détermination (support papier ou application mobile) se déclinent essence par essence et hiérarchisent l'ensemble des observations à réaliser. La méthode ARCHI est disponible pour de nombreuses espèces : chênes, hêtre, châtaignier, pins, douglas, épicéa...

Validation scientifique

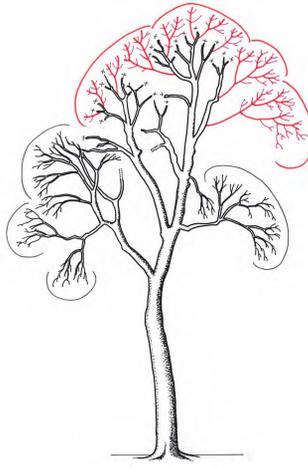
La méthode ARCHI a été scientifiquement validée par dendrochronologie pour le chêne pédonculé (Lebourgeois et al., 2015 - RFF).



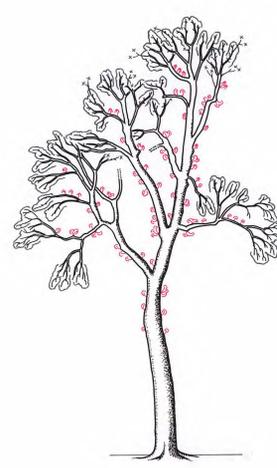
Arbre sain



Arbre stressé



Arbre résilient



Arbre dépérissant irréversible

Partenaires



Financeurs



Centre National de la Propriété Forestière
47 rue de Chaillot - 75116 PARIS
www.cnpf.fr